

11 janvier 2019

Communiqué de presse

LES QUARTIERS DE LA POLITIQUE DE LA VILLE DANS L'ŒIL DU CONSEIL SUPERIEUR DE L'AUDIOVISUEL (CSA)

Pour la première fois, une mesure objective de l'image des quartiers de la politique de la ville et de leurs habitants dans les médias télévisuels.

Le Conseil national des villes (CNV) et ses vice-présidents, **Fabienne Keller** et **Patrick Braouezec**, se félicitent de la riche collaboration avec le CSA portée par **Mémona Hintermann-Affejee**, dont le Baromètre de la diversité, édité chaque année et publié ce 10 janvier, s'est enrichi, en 2018, d'un nouveau critère territorialisant la diversité dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV).

C'est le fruit d'un travail commun issu des recommandations de l'avis du CNV sur l'image des quartiers populaires dans les médias¹.

Les enseignements du Baromètre

- **Les personnes résidant dans les grands ensembles de banlieues populaires² sont très peu représentés à l'antenne (3 %)**, de même que celles résidant dans les Outre-mer (9 %) et les quartiers périphériques (17 %) ;
- **Sans prendre en compte France Ô, les personnes résidant dans les grands ensembles de banlieues populaires sont encore moins représentés à l'antenne (2 % des lieux de résidence)**, de même que celles résidant dans les Outre-mer (0.3 %) ;
- **Les personnes évoluant dans les « grands ensemble de banlieues populaires » à la télé sont plus fréquemment perçues comme « non-blanches », inactives et jeunes (âgées de moins de 20 ans) ;**

¹ Avis « Images des quartiers dans les médias », 22 juin 2016 ; accessible sur la page dédiée au CNV sur www.cget.gouv.fr

² A noter que les autres items sont « centre-ville (historique) », « quartiers périphériques de pavillons et de petits immeubles », « Outre-mer » (dans lesquels se situent aussi des QPV) ainsi que « villages ». Dans le document du CSA, une étude du Crédoc est citée donnant la répartition territoriale de la population française : 32 % en centre-ville, 27 % en banlieue, 25 % dans les zones périurbaines et 16 % dans les espaces ruraux.

- **Les personnes évoluant dans les « grands ensemble de banlieues populaires » à la télé se retrouvent plus fréquemment dans les fictions** (plutôt dans des rôles secondaires) **et les informations et moins souvent dans des magazines-documentaires et les divertissements.**

Ces résultats viennent compléter le travail mené par l'Observatoire national de la politique de la ville (ONPV) en 2018 sur l'image des quartiers dans la presse quotidienne régionale et les résultats de l'enquête du Crédoc sur l'image de la population française sur les quartiers « sensibles »³.

Ce travail se poursuivra en 2019 sur l'image des quartiers sur dans les réseaux sociaux et sur les webtélés, comme dans la presse nationale.

Ce baromètre permettra d'évaluer, chaque année, les évolutions et de proposer au Gouvernement de fixer des objectifs de progression. C'est plus que jamais un enjeu républicain de cohésion sociale que les quartiers populaires et leurs habitants fassent l'objet d'une présentation objective – sans fards, mais juste et équilibrée.

³ Fiches ONPV : L'image des quartiers dans la presse quotidienne régionale ; La construction du regard sur les quartiers « sensibles » : entre discours médiatiques et vécu personnel ; *A paraître en février sur le site du CGET dédié à l'ONPV.*